

plus grande, il existe un grand nombre de sites Web entre entreprises qui relient des fournisseurs mondiaux.

Quelques études récentes ont commencé à essayer d'évaluer quantitativement ces effets. Freund et Weinhold (2004) émettent l'hypothèse que l'utilisation d'Internet réduira les coûts fixes d'entrée sur les marchés étrangers en réduisant les dépenses de l'information. Ils se basent sur le nombre d'hébergeurs Web dans un pays pour y mesurer l'utilisation d'Internet et constatent que celle-ci va de pair avec l'augmentation des exportations d'un pays. La causalité est, cependant, difficile à déterminer parce que l'utilisation de l'Internet est endogène et qu'elle dépend de l'ouverture au commerce. Clarke et Wallstein (2006) utilisent les indicateurs du cadre de réglementation dans un pays pour instrumentaliser l'utilisation de l'Internet et constatent que l'augmentation de celle-ci dans les pays en développement est associée à l'accroissement des exportations vers les pays développés. Ils ne trouvent pas de résultats semblables pour les exportations des pays développés, mais notent peu de variation dans ces derniers en ce qui concerne l'accès à Internet par des entreprises de fabrication au cours de l'année visée (2001). Il faut poursuivre les travaux pour déterminer la causalité, mais ces études ne sont pas incompatibles avec l'hypothèse que l'accès à Internet influe sur les coûts commerciaux.

D'autre part, de nombreux faits concourent à indiquer que les coûts commerciaux restent élevés malgré les progrès de la technologie et des communications. Dans son étude sur les opérations bancaires internationales, Buch (2005) trouve peu ou pas d'indications que l'effet de la distance sur le volume des actifs étrangers des banques a diminué pendant la période 1983-1999. Disdier et Head (2008), dans une méta-analyse de plus de 1 400 évaluations des effets de la distance, constatent que les effets de la distance sur les flux commerciaux sont étonnamment persistants au fil du temps. Par conséquent, même si de nouvelles technologies peuvent avoir diminué certains coûts du commerce, on enregistre toujours des frictions commerciales importantes.